



CHÂTEAU DE TINTERIN

Éden Eden : l'art au jardin

Dans les jardins du château Bohême à Tinterin, des binômes d'artistes exposent leur vision du dialogue homme nature. Ces duos sont bilingues puisque le château marque la frontière des langues. Une belle visite intergénérationnelle. Par Monique Durussel

La bâtisse du XIX^e siècle (maison de campagne de 11 pièces) est habitée par des artistes qui ont décidé d'ouvrir les 800 m² de parcs, du jardin à la française et des pavillons au public en y organisant des événements tels qu'expositions, workshops, cirque, brunchs... La belle maison était jusqu'ici fermée. Grâce à l'association à but non lucratif Château Bohême, elle fait désormais vivre l'art et les échanges mêlant les publics, les territoires linguistiques et les créateurs.

Les sculpteurs se sont inspirés de la fonction des différents jardins du château pour y implanter leurs visions respectives des échanges homme-nature. La biennale de sculptures s'est imposée au curateur David Brühlhart. «On a voulu entamer des échanges entre artistes francophones et germanophones. C'est extrêmement difficile pour un Romand d'exposer à Berne ou pour un Alémanique à Lausanne. Le Röstigraben culturel existe et musées et galeries en tiennent compte dans leurs programmations. Ici, nous tentons l'échange et, pour cette première, ça marche fort bien», dit le curateur. Ce projet est soutenu par la Bourse fédérale à destination des espaces culturels bilingues. Le canton s'est chargé de l'attribution de l'aide qui a donné la possibilité de défrayer les plasticiens. Elle a aussi permis la mise en place d'un programme estival comprenant plus de 20 événements.

Au cœur d'une prairie, **Max Roth** repré-

sente l'univers, quatre colonnes de graphite, sur une tortue tandis que **Christine Demière** dévoile trois Arborences moulées en silicone, puis tirées en béton patiné, évoquant le paradis qui traverse le temps. Dans le jardin français, **Violaine Hayoz** a profité des murs pour nicher des nymphes de plastiline sur du plexiglas. Ces divinités féminines dansent en communion avec la nature qui les colonise peu à peu. Sa partenaire **Véronique Zussau** a choisi de planter un bâton en acier inoxydable, le premier outil de l'homme pour arpen-ter le monde. **Pierre-Alain Morel** et **Wojtek Klakla** ont profité des grands arbres pour accrocher des bâches d'échafaudages traitant des quêtes identitaires. En grès noir et blanc, **Noémi Handrick** fait flotter dans le bassin de pierre du jardin français des beaux nénuphars objets. **Christine Aschwander** dépose dans nos assiettes des chiens et bovins ébouillantés ou tricote des trophées de laine. Effet raffiné et violent garanti ! **Denis Roueche** a planté ses sapins – signalétiques routières à l'entrée de la propriété, mirage ou réalité, tandis que **Reto Mueller** s'est contenté d'un message sur l'art. Provocation !

**BIENNALE
DE SCULPTURES BILINGUES**
Jusqu'au 11 septembre 2021
Jardin du château, Schloss 2,
Tentlingen (Tinterin)
Visite libre
www.chateauboheme.ch



Christine Demière, « Arborences », béton patiné



Max Roth, « Die Welt », graphite